

11^{ème} Assises du Très Haut Débit
Paris - Maison de la Chimie
Mercredi 5 juillet 2017

Discours Jacques Marceau

Mesdames et messieurs les parlementaires,

Monsieur le président de l'Arcep,

Mesdames et messieurs,

Cher amis,

Permettez-moi, en tant qu'organisateur des Assises du Très Haut Débit, de vous souhaiter la bienvenue, de vous dire quelques mots du sujet qui nous réunit aujourd'hui et de vous dresser très rapidement la feuille de route de notre matinée.

Avant toute chose, je tenais à rendre hommage et dédier cette onzième édition des Assises du Très Haut Débit à Corinne Erhel, qui a suivi assidument nos travaux pendant ces quatre dernières années, a présidé les Assises en 2013 et s'est, avec sa collègue Laure de La Raudière, considérablement investi sur les questions qui nous réunissent aujourd'hui.

Cela fait onze ans que nous nous retrouvons chaque année dans cette salle.

Parfois pour nous féliciter d'un nombre toujours plus grand de raccordements et d'abonnés au très haut débit.

Toujours pour nous plaindre de la lenteur des déploiements et entendre dans la foulée déclarer que l'aménagement numérique du territoire étant une priorité du gouvernement, chaque Français aura dans très peu de temps, son accès à la fibre magique.

Cette année, il semblerait que la France soit en retard, et même très en retard par rapport à ses voisins européens, qu'il s'agisse de très haut débit fixe ou mobile. Dans le même temps, et paradoxalement, on constate que les investissements vont plutôt bon train en dépit d'un contexte de marché difficile au dire des opérateurs.

Retard ou pas, il est clair que le très haut débit français a besoin d'un nouvel élan, ce qui est le titre que nous avons opportunément choisi ainsi que le fil rouge de notre rencontre de ce matin.

Nous commencerons par débattre du modèle français et de ses possibles améliorations. En effet, et après le feu vert de la Commission européenne et à cinq ans des échéances du Plan national Très Haut Débit, il subsiste visiblement de nombreux points problématiques et le modèle français est sans doute, pardon de cet euphémisme, perfectible.

Ce sera le sujet de notre première table ronde modérée, car j'ai le pressentiment qu'il n'y aura pas besoin de l'animer, par Pierre-Michel Attali.

Puis viendra le moment de débattre d'un autre sujet, moins médiatique que la maintenant célèbre fracture numérique mais pas moins inquiétant, qui est celui de la trop faible connectivité des TPE et des PME. Une situation devenue un frein à l'adoption de services en cloud et un sérieux handicap en termes de compétitivité pour des entreprises françaises qui n'avaient pas, en plus de tout le reste, besoin de ça !

Comment développer un véritable marché du très haut débit pour les TPE et les PME ? Comment rendre plus accessible des offres aujourd'hui limitées aux grands groupes, à toutes les entreprises, quelle que soit leur

taille ou leur implantation géographique ? Ce seront les questions posées à notre panel de la deuxième table ronde, animée par Richard Topper.

Pour finir, nous aborderons le sujet des évolutions, voire des ruptures, technologiques qui rendent si difficile la planification à long terme qu'exigerait un tel chantier. En effet, le développement des accès Gigabit d'un côté, (basé sur les évolutions du G-PON et de Docsis), les options incrémentales du VDSL (avec le vectoring et le G-Fast) d'un autre, la révolution de la 5G et les prochaines générations de satellites, sans oublier la virtualisation des plateformes. Les technologies pourraient bien s'inviter dans le débat et rebattre les cartes des plans THD et plus généralement de notre politique d'aménagement numérique du territoire.

Ce sera le sujet de notre troisième et dernière table ronde.

Pour finir ce propos liminaire, quelques recommandations sur l'organisation de cette journée. Comme vous avez pu le constater, et comme tous les ans, notre programme est particulièrement dense et nous avons délibérément choisi de concentrer nos travaux sur une demie journée et devons impérativement les clôturer à 13h. Aussi, je demanderais à nos intervenants et modérateurs de veiller au respect de leurs temps de parole et aux personnes souhaitant poser des questions de le faire de la façon la plus synthétique possible. Je vous en remercie tous par avance.

Avant de passer la main à notre animateur Ariel GOMEZ, rédacteur en chef de Smart City Mag que je remercie pour sa fidélité à ces Assises, je laisse la parole à monsieur Loïc HERVÉ, sénateur de la Haute-Savoie, que je remercie pour son implication dans la préparation de ces Assises et sa présidence. Je vous souhaite, au nom de mon équipe et au nom de l'Idate, une bonne et fructueuse matinée.

Merci.